

POUR NOS RETRAITES POUR LE SERVICE PUBLIC DE L'ENSEI- GNEMENT ET DE LA RECHERCHE DEPUIS LE 5 DÉCEMBRE, DES DIZAINES DE FACS ET DE LABOS SONT EN LUTTE !

120 revues scientifiques de SHS sont en grève, des centaines de motions sont votées dans nos instances démocratiques, dans les départements des universités et dans les laboratoires, les collectifs mobilisés agissent partout.

Depuis le 5 décembre, aux côtés de bien d'autres secteurs, nous luttons contre la casse de notre système de retraites, dont on peut prévoir des effets particulièrement délétères dans le secteur de l'enseignement, de la maternelle à l'université.

Campant sur ses positions, le gouvernement reste indifférent à nos revendications légitimes et maintient sa volonté de renforcer la précarité, les inégalités entre établissements et la compétition généralisée à l'université, bien qu'il soit de plus en plus difficile pour lui de tenir son agenda, comme le prouvent les divers reports de présentation de la future Loi de Programmation Pluriannuelle de la Recherche (LPPR).

Sa seule réponse à notre mobilisation est la même que celle faite aux autres mouvements sociaux : une répression de plus en plus brutale et le passage en force.

Aujourd'hui, nous disons tou·tes : arrêtons le massacre ! Le 5 mars, journée de mobilisation nationale de la coordination des Facs et Labos en lutte, l'enseignement, la recherche et l'ensemble de leurs activités de support arrêteront leur fonctionnement ordinaire à l'UPJV, pour signifier que nous ne voulons pas de l'avenir que nous promet le gouvernement.

Alors qu'il entend nous convier à l'enterrement du service public de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR), nous répondons par une mobilisation qui montre la vitalité, la créativité, la nécessité de nos universités pourtant chroniquement sous-dotées, particulièrement dans les Hauts-de-France.

LE 5 MARS L'UNIVERSITÉ ET LA RECHERCHE S'ARRÊTENT !

Nous nous arrêtons car nous refusons de participer à un système qui fonctionne sur l'exploitation massive des précaires et vacataires, chez les enseignant·es, les chercheur·ses, et les personnels administratifs et techniques (BIAT·O·SS et IT·A).

Nous nous arrêtons car, dans des conditions budgétaires intenable, nous nous tuons à accomplir nos missions à la hauteur des exigences de l'université publique.

Nous nous arrêtons pour dénoncer nos conditions de travail dégradées d'année en année.

Nous nous arrêtons car la privatisation à terme de l'ESR qu'annoncent les rapports préliminaires à la LPPR ne peuvent conduire qu'à l'augmentation des frais d'inscription, et à l'amplification de la sélection des étudiants. Nous ne nous résignerons pas à l'exclusion annoncée des plus dominé·es, opprimé·es et exploité·es que préfigurent ces rapports.

Nous nous arrêtons pour réclamer le retrait du projet de loi sur les retraites, et des mesures contre la précarité étudiante, contre l'emploi précaire dans l'ESR. Seule l'augmentation massive des postes d'enseignant-e-s-chercheur-e-s et de personnels administratifs et techniques titulaires, permettra de garantir un enseignement supérieur accessibles à tou.te.s, de qualité, et une recherche publique forte.

NON À L'ENTERREMENT DE L'ESR !

**LE 5 MARS L'UNIVERSITÉ
ET LA RECHERCHE S'ARRÊTENT !
LE 5 MARS, C'EST UNIVERSITÉ
OUVERTE !**



PROGRAMME DU 5 MARS

MATIN

10H-12H UFR Arts, rue des Teinturiers Ateliers pratiques, préparation du rassemblement

9H-12H Pôle Citadelle, rue des Français libres, Amphi C003 « Le jour où les universités et la recherche s'arrêteront » Débats en vrac – Fabrique d'actions pour la suite du mouvement – Rencontres Inter UFR

9H Pôle Cathédrale, Placette Lafleur, Amphis Interventions et cours alternatifs (droit et science politique) – Rencontres Inter UFR

11H UFR Arts Rassemblement pour le départ du Cortège Funèbre

12H30 Citadelle

13H15 Pôle Sciences

13H45 Pôle Cathédrale

APRÈS-MIDI

14H30 Place de l'Hôtel de Ville Die In et Flash Mob

17H UFR Arts, rue des Teinturiers – Amphi AG inter UFR (personnels et étudiant.es)